



Art et histoire de la Grèce

Grèce préhellénique

-3200 [Civilisation cycladique](#)

-2700 [Civilisation minoenne](#)

-1550 [Civilisation mycénienne](#)

Grèce antique

-1200 [Siècles obscurs](#)

-800 [Époque archaïque](#)

-510 [Époque classique](#)

-323 [Époque hellénistique](#)

-146 [Grèce romaine](#)

Grèce médiévale

330 Empire byzantin

1453 Grèce ottomane

Grèce contemporaine

1799 République des Sept-Îles

1822 Guerre d'indépendance

1832 Royaume de Grèce

1941 Occupation

1946 Guerre civile

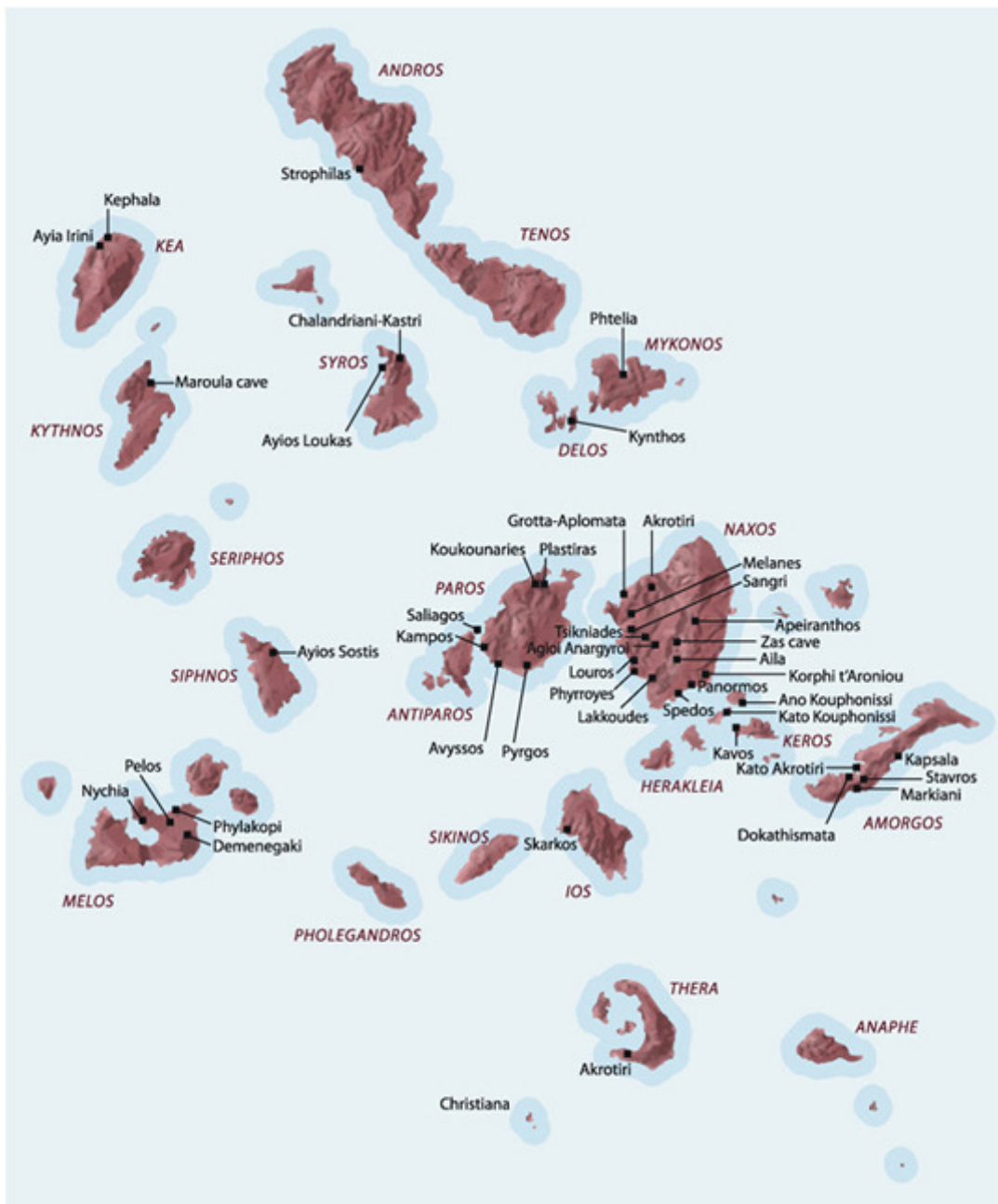
1967 Dictature des colonels

1974 République hellénique

Civilisation des Cyclades (-3200 à -2000)

L'archéologue grec Christos Tsountas a suggéré à la fin du XIXe siècle, après avoir rapproché diverses découvertes sur de nombreuses îles, que les Cyclades auraient été englobées dans une unité culturelle au IIIe millénaire av. J.-C. : la civilisation cycladique, remontant à l'âge du bronze. Elle est célèbre pour ses idoles de marbre, retrouvées jusqu'au Portugal et à l'embouchure du Danube, ce qui prouve son dynamisme.

Elle est un peu plus ancienne que la civilisation minoenne de Crète. Les débuts de la civilisation minoenne furent influencés par la civilisation cycladique : des statuettes cycladiques furent importées en Crète et les artisans locaux imitèrent les techniques cycladiques, les sites d'Aghia Photia et d'Archanes en ont apporté les preuves archéologiques. De même, le cimetière d'Aghios Kosmas en Attique a révélé des tombes de type cycladique contenant des objets cycladiques pouvant indiquer soit la présence d'une colonie cycladique, soit une forte proportion de la population d'origine cycladique, en tout cas une influence cycladique certaine.



On distingue traditionnellement trois grandes périodes :

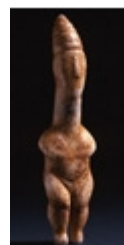
- le Cycladique Ancien I (CA I) (3200 - 2800) dit aussi Culture Grotta-Pelos. avec des figurines schématiques, notamment en forme de violon, du type de Plastiras, d'après le cimetière du même nom sur Paros ou du type de Louros



Figurine en forme de pelle
Marbre, 11,5 cm de haut,
Athènes, M. d'art cycladique

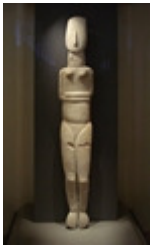


Figurine en forme de violon
Marbre, 21,3 cm de haut
Athènes, Musée d'art cycladique



Figurine féminine du type Plastiras
Marbre, 10,2 cm de haut
Athènes, Musée d'art cycladique,

- le Cycladique Ancien II (CA II) (2800 - 2300) dit aussi Culture Kéros-Syros, souvent considérée comme l'apogée de la civilisation cycladique. Le type schématique se distingue du précédent par une forme de quadrilatère avec une ébauche de tête. Le type le plus caractéristique est la statue debout, la tête un peu inclinée en arrière et les bras croisés. Différentes variétés de ce type « aux bras croisés » peuvent être distingués (nommés d'après les cimetières d'Amorgos, Naxos et Syros dans lesquels les statues ont été découvertes en premier): a)Variété de Kapsala (Amorgos) b)Variété de Spedos (Naxos) c)Variété de Dokathismata (Amorgos) d)Variété de Chalandriani (Syros)



[L'idole d'Amorgos](#)
Cycladique ancien II (2 800-2 300 avant J. C.), variété de «Spedos», marbre, 1,50 m de haut.



« Poêle à frire », décorée d'un bateau (Site de Chalandriani sur Syros)
Cycladique ancien II (2 800-2 300 avant J. C.),..



[Joueur de lyre](#)
Cycladique ancien II (2 800-2 300 avant J. C.), marbre.

- le Cycladique Ancien III (CA III) (2300 - 2000) dit aussi Culture Phylakopi.



Fresque de Phylakopi,
Cycladique ancien III (2 300-2 000 avant J. C.), peinture murale.

Civilisation minoenne (-2700 à -1200)

La civilisation minoenne se développe en Crète de 2700 à 1200 av. J.-C.. Tirant sa dénomination du nom du roi légendaire Minos, elle a été révélée par l'archéologue anglais Arthur John Evans au début du XXe siècle. Les minoens ne semblent pas avoir constitué une civilisation guerrière. On les a souvent décrits comme un peuple commerçant engagé dans le commerce d'outre-mer.

Les crétois ont d'abord utilisé un système d'écriture reposant sur des idéogrammes. Puis, apparaît, au début du IIe millénaire av. J.-C., un second système d'écriture syllabique dit "linéaire A". Ces deux systèmes d'écritures nous sont très mystérieux et seul, à Knossos, un troisième système d'écriture dénommé "linéaire B" recouvre le grec.

La civilisation minoenne se caractérise, d'abord par ses palais à l'image de ceux de Cnossos, Phaistos, Malia ou encore de Zakros. Aussi, de 2000 à 1700 av. J.-C, une première période dite "paléopalatiale" voit, au final, ses palais être défaits et, de 1700 à 1400 av. J.-C, durant une seconde période dite "néopalatiale", sont édifiés de nouveaux palais, plus riches.

Le déclin de la civilisation minoenne semble correspondre à celui de l'utilisation des outils en bronze. L'absence de déchiffrement de l'écriture minoenne, le linéaire A, restreint considérablement la connaissance que nous avons de cette brillante civilisation. Il est possible que les réseaux de commerce se soient effondrés, et que les villes minoennes aient péri par la famine. Selon cette théorie, les Minoens auraient reçu leur blé des fermes sur le littoral de la mer Noire. Certains historiens croient que les anciens empires commerciaux risquaient constamment d'être détruits par la traite « non-économique », c'est-à-dire que la nourriture aurait été sous-évaluée vis-à-vis du luxe, parce que la comptabilité n'était pas encore développée. Le résultat pourrait avoir été la famine et la diminution de la population.



Les « boxeurs »,
XVIe siècle av. J.-C.,
pièce B1, édifice B,
peinture murale.



Les « boxeurs » et les « antilopes »,
XVIe siècle av. J.-C.,
pièce B1, édifice B,
peinture murale.



Fresque du « printemps »,
XVIe siècle av. J.-C.,
pièce D2, édifice D,
peinture murale.

Civilisation mycénienne (-1550 à -1200)

Au XVI^e siècle av. J.-C. se développe la civilisation mycénienne, caractérisée par des fortifications de grande taille entourant des cités situées en hauteur telles Mycènes ou Tirynthe et dont il reste encore aujourd'hui de nombreux vestiges. Selon la tradition (cf. guerre de Troie), ces guerriers seraient responsables de la destruction de Troie. Cette puissance maritime, que l'on retrouve de la Sicile à la Colchide, fonde des colonies, les achaias. Vers 1200 av. J.-C., la splendeur mycénienne prend fin. S'ouvre alors une période que l'historiographie a longtemps appelé les « siècles obscurs », dont il reste assez peu de traces, hormis quelques passages des récits d'Homère ou d'Hésiode.



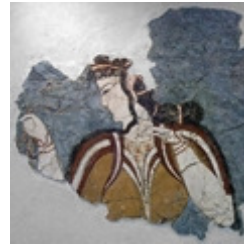
[Le masque dit d'Agamemnon](#)
tombe n°V, cercle A,
Mycènes,
or, XVI^e siècle av. J.-C..



Rhyton en tête de lion,
tombe n°IV,
cercle A, Mycènes,
or, XVI^e siècle av. J.-C..



Coupes en or
tholos de Vapheio,
or, début du XVI^e siècle av.
J.-C..



La « Dame de Mycènes »,
Mycènes, édifice religieux,
peinture murale, XIII^e siècle
av. J.-C..

Siècles obscurs (-1200 à -800)

Les invasions qui aboutissent à la destruction de la civilisation mycénienne marquent le début de la période. Le submycénien commence en 1200 av. J.-C. au maximum et s'étend jusque vers 1015. Il est suivi par le proto-géométrique. Celui-ci se termine avec l'émergence d'Athènes comme foyer culturel, vers 875, caractérisée par le succès d'une nouvelle forme de céramique dite géométrique, et l'avènement de l'âge des cités.

Les grands palais mycéniens succombèrent aux incendies à Mycènes elle-même, Tirynthe, Pylos et Thèbes. En Crète exceptée, aucune grande construction en pierre ne fut entreprise. Les grandes tombes collectives furent remplacées par des tombes individuelles, beaucoup plus modestes, ou par l'incinération. Le travail du bronze s'éteignit, faute des nécessaires contacts avec l'extérieur pour importer le cuivre et l'étain. Seule la céramique demeura comme trace matérielle de la culture de l'époque. Le linéaire B disparut, sauf à Chypre. Enfin, de grandes régions se trouvèrent dépeuplées, comme en Laconie et Messénie. Certaines populations cessèrent de cultiver leurs champs et se consacrèrent exclusivement à l'élevage.

À partir du IX^e siècle av. J.-C., les hommes se regroupent en cités, qui préfigurent les cités-États (voir synœcisme). En 776 sont organisés les premiers Jeux olympiques, en l'honneur de Zeus, le roi des dieux dans la mythologie grecque. Outre les épreuves sportives, dont la tradition se perpétue aujourd'hui encore, les compétitions portent alors également sur la littérature et la musique. C'est à cette époque que la civilisation grecque recommence à rayonner au-delà des rives de la mer Égée.



Vase à décor de poulpe
vers le X^e siècle av. J.-C.



Cœnochoé protogéométrique
Xe siècle av. J.-C..



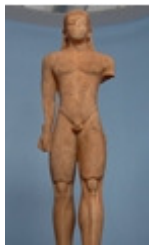
Cratère monumental du
géométrique récent
VIII^e siècle av. J.-C.



Vase du Maître
du Dipylon (vers
760 av. J.-C.)
1,60 m de haut.

Epoque archaïque (-800 à -510)

On parle d'époque archaïque pour définir la période avant le Ve siècle.



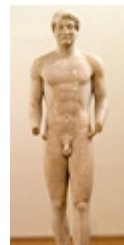
[Le kouros du cap Sounion](#), vers 600 avant J.-C., 3,05 m de haut, marbre de Naxos.



La stèle d'Aristion, vers 520 avant J.-C., attribuée à Aristoklès, marbre.



Hoplitodrome, vers 500 avant J.-C., 0,73 m sur 1,02 m, marbre de Paros.



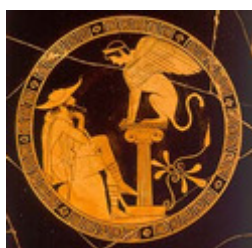
« Kouros d'Aristodikos », vers 500 avant J.-C., 1,98 m de haut, marbre de Paros.

Époque classique (-510 à -323)

L'époque classique correspond à la majeure partie des Ve et IVe siècles av. J.-C., c'est-à-dire depuis la chute de la tyrannie à Athènes en -510 jusqu'à la mort d'Alexandre le Grand (-323) lorsque la Grèce tombe sous la domination du Royaume de Macédoine.



[koré d'Euthydikos, la boudeuse](#) (-490)



[kylix avec d'Edipe et le Sphinx](#). (-480)



[L'aurige de Delphes](#) (-470)



[Apollon Omphalos](#) (-460)



[Le Parthénon](#), -438

[Le Parthénon](#), conçu à l'initiative de Périclès et consacré en -438. L'édifice dorique est construit de -447 à -438 par l'architecte Ictinos et décoré de -439 à -432 par le sculpteur Phidias.



[Hermès portant Dionysos enfant](#) (Praxitèle, -350)



[L'Aphrodite de Cnide](#) (Praxitèle, -350)



[La Vénus de Capoue](#) (-330)



[L'Apollon du Belvédère](#) (Léocharès, -330)

L'époque hellénistique (-323 à -146)

L'époque hellénistique (IVe-Ier siècle av. J.-C.), si l'on excepte les figures d'Alexandre le Grand et de Cléopâtre, est relativement méconnue. Elle est souvent considérée comme une période de transition, parfois même de déclin ou de décadence, entre l'éclat de l'époque classique grecque et la puissance de l'Empire romain. Cependant la splendeur des villes, telles Alexandrie, Antioche, Pergame, l'importance des échanges économiques, des métissages culturels, le rôle dominant de la langue grecque et sa diffusion vont profondément modifier le visage du Moyen-Orient antique y compris plus tard sous la domination romaine.

L'époque hellénistique a été définie par les historiens du XIXe siècle (le terme « hellénistique » est employé pour la première fois par l'historien allemand Johann Gustav Droysen dans *Geschichte des Hellenismus* (1836 et 1843), à partir d'un critère linguistique et culturel à savoir l'accroissement spectaculaire des régions où l'on parle le grec et donc du phénomène d'expansion de l'hellénisme.



Dans la sculpture on retient : [La victoire de Samothrace](#) (-180), [La vénus de Milo](#) (-110, dérivant de la Vénus de Capoue) et [La Vénus de Médicis](#) (-100, dérivant de l'Aphrodite de Cnide)

Grèce romaine

La période de domination romaine en Grèce s'étend conventionnellement de 146 av. J.-C. après la sac de Corinthe jusqu'à la reconstruction de Byzance par Constantin Ier et sa proclamation en tant que seconde capitale de l'Empire romain en 330 ap. J.-C.

Empire byzantin

L'Empire byzantin ou Empire romain d'Orient était la partie de l'Empire romain qui survécut à la chute de l'Empire d'Occident et qui dura de 395 à 1453.

Domination ottomane

Constantinople tomba aux mains des Ottomans le mardi 29 mai 1453, Athènes en 1456 et Sparte (devenue Mistra) en 1460. Barbarossa s'empara des Cyclades dans les années 1530. La Crète fut enlevé aux Vénitiens en 1669. Le système du "millet" ottoman s'appliqua à la Grèce et l'Église orthodoxe fut utilisée pour son administration. Les pouvoirs de l'Église et du clergé orthodoxe étaient presque plus importants du temps de l'Empire Ottoman que du temps de l'Empire Byzantin. En échange, la Grèce conserva une relative liberté religieuse.

La prospérité marchande, le dynamisme intellectuel et les quelques privilèges religieux maintinrent le sentiment national grec et la volonté de se libérer du joug turc.



Ciné-Club
de Caen
Partie
Beaux-Arts

